

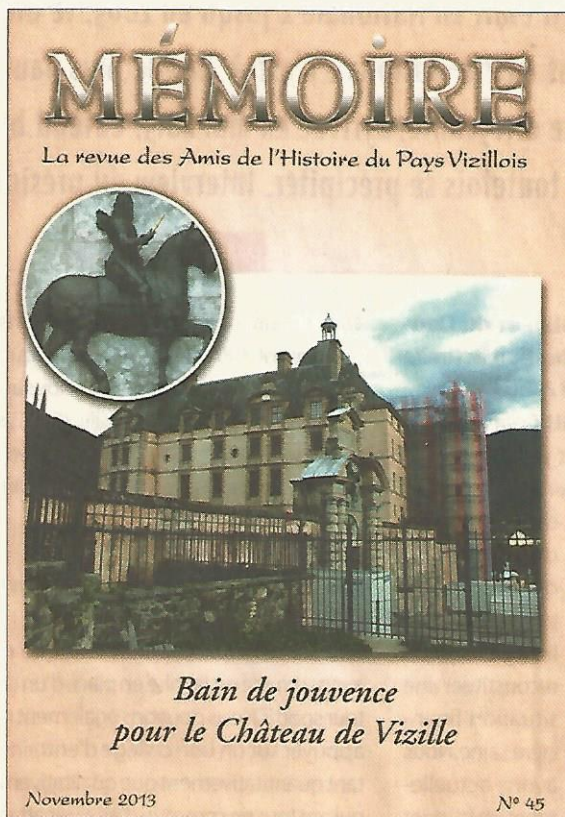
Le passé de Vizille et la revue *Mémoire*

par Georges Salamand

L'association des amis de l'Histoire du Pays vizillois vient de sortir le numéro 45 de sa belle revue intitulée très simplement *Mémoire*, pour le plus grand plaisir des amateurs de l'histoire de cette perle du Dauphiné. S'ouvrant sur une présentation de Denis BELLON, président de l'AHPV, ce bel ouvrage consacre ses premières pages au château et à son illustre propriétaire original, le connétable de LESDIGUIÈRES. Au château tout d'abord, avec l'article de Paul WOLCHEGEL faisant le point sur la restauration récente de la charpente et de la couverture, avec leurs cinquante tonnes de bois de mélèze et soixante tonnes d'ardoises d'Angers... entre autres matériaux « la plupart de ces réparations effectuées par d'anciens compagnons du

Tour de France ayant travaillé sur des monuments prestigieux comme Versailles (et) les châteaux de la Loire ».

Sans doute aurait-il été content de voir les soins donnés à sa belle demeure, « le renard des Montagnes », ce connétable fameux dont Denis BELLON nous retrace la carrière exceptionnelle, carrière toutefois fort mal connue au-delà de nos frontières provinciales. C'est d'ailleurs pour mieux cerner la forte personnalité de l'homme de guerre qu'Andrée BARRAS-TIXIER nous invite à suivre le destin de la première « légitime » du « grand homme », Claudine de BÉRANGER, épousée à l'âge de 14 ans. Forte femme, « vertueuse et dévouée », courageuse et solide face à l'adversité (et aux frasques de son époux ?), Claudine laissera la place conjugale à la maîtresse de son mari, l'intrigante Marie VIGNON... avant de retrouver, bien plus tard, et ce jusqu'à leur résurrection, la dépouille de son célèbre et volage époux dans l'église



Bain de jouvence pour le Château de Vizille

Novembre 2013

N° 45

de Sassenage !

Autre célébrité toute relative du pays vizillois, un bien curieux personnage dont Gilbert GACON nous relate le « honteux suicide » : le prélat, évêque de Grenoble et châtelain d'Herbeys, ce très insinuant, prétentieux et vaniteux Hippolyte HAY de BONTEVILLE qui mettra ignominieusement fin à ses jours, du dépit de n'avoir pas été nommé président des États de Romans. L'affaire fera grand bruit...

Autre demeure inspirée de la petite histoire, la maison d'HUGUES-ALLERME au Louvaroux sur Haute-Jarrie, bâtie dont Pierre COING-BOYAT nous confie les tribulations vicinales. Certes, les Dauphinois sont lents et procéduriers en diable, mais tout de même ! Anecdote maintenant avec les pages très fouillées de Pascal BEYLS sur un curieux événement relaté par Nancy CLAPPIER, une tentative d'incendie sans doute d'origine criminelle, suite à un vol et visant les biens des MM. PERIER. Dans le collimateur

des enquêteurs, mais sans preuve formelle, le directeur de la fabrique en personne, un sujet allemand nommé Henri FRANEL, remercié quelques mois plus tard.

Richesse du passé...

Plus compactes sans doute, l'histoire des toponymes du pays vizillois par Paul BERNARD ; les retrouvailles des archives de la communauté de Brié-et-Angonnes conservées par les propriétaires successifs du château des Bourins et « retrouvées » en 2012 par Pascal DORE ; ou la suite du symbolisme aux tombes du cimetière de Vizille, décrypté par Daniel BLANC-GONNET. Plus angoissante encore, l'histoire relatée par Daniel ÉTIENNE du refuge de la Société des touristes en Dauphiné de La Morte, la bien mal-nommée, si l'on sait que dix ans avant l'acquisition par la STD, « cette petite maison avait été incen-

diée au cours de la nuit du 16 octobre 1869, provoquant la mort de trois petites filles... Ceci s'est passé le soir du mariage d'Hippolyte MISTRAL et de Julie ROUX, les parents de l'illustre député-maire de Grenoble, Paul MISTRAL ».

Oublions cette tragédie avec les beaux documents, photographiques tout d'abord, - JO d'hiver obligent ! - comme les clichés proposés par Henri GIRARDY sur le passage de la flamme olympique devant le château du connétable, en 1968, mais aussi historiques avec la généalogie de la syndicaliste Lucie BAUD, afin de compléter la conférence de Michelle PERROT du 13 juin dernier. Et, pour finir en beauté ce précieux numéro, Jeannette DELLA VEDOVA qui vous invite à poursuivre la visite aux commerces et aux commerçants d'autrefois de la rue Jean-Jaurès, ce cœur battant de Vizille. Doux, tendre et rare moment un peu nostalgique d'une époque hélas bien révolue !